

La jeune artiste mancelle Marie Ravet est passionnée de théâtre depuis sa plus tendre enfance. C'est en 2015 qu'elle décide de lancer son projet autour du kamishibai sous le nom de **Kamin'Art**. Aujourd'hui salariée au sein du collectif **Kamin'art asso** avec d'autres artistes et bénévoles, c'est au **Hangar Crealab** du Mans qu'elle confectionne ses *butai*, son principal outil pour travailler autour de l'imaginaire et du spectacle jeune public.

Qu'est-ce que le kamishibai ?

C'est la discipline initiale autour de laquelle je travaille, une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un *butai* (outil en bois). Lorsque je me suis lancée dans ce projet, l'idée était de trouver des outils innovants pour raconter des histoires.



J'exploite le *butai* sous trois volets : ateliers et formations, spectacle jeune public, fabrication et vente. Je n'ai pas de boutique en ligne, mais j'en vends par le biais des réseaux sociaux à des initiés (format mini, A4, A3).

Comment composez-vous avec le *butai* ?

Je l'utilise seul ou accompagné du théâtre d'ombres et joué. Le samedi 26 septembre 2020, au Centre social de Laigné Saint-Gervais, je présenterai deux histoires : *Epaminondas* (4-99 ans), un conte traditionnel africain et *Petit oiseau et le monde en couleurs* (2-6 ans), avec ma collègue Manuela Khechini, de la structure **Kamicréa**. J'apprécie d'avoir une base solide et réécrire à partir d'une composition déjà existante. Ensemble, nous proposons un spectacle intitulé *Le Grand voyage d'Alice* dans lequel nous revisitons les aventures d'*Alice au pays des merveilles*. Sur scène, le *butai* est le fil rouge qui permet au public de suivre le récit pendant que nous jouons plusieurs scènes de théâtre à côté.



Est-ce agréable de pouvoir varier ses activités autour du kamishibai ?

Oui. Je peux travailler plusieurs mois sur des marchés d'artisans pendant lesquels je me consacre exclusivement à de la fabrication. Je peux aussi me concentrer sur un projet artistique avec un confrère et/ou passer du temps sur les ateliers. J'ai la chance d'avoir des opportunités avec des personnes qui me font découvrir d'autres

thématiques et m'apportent des compétences nouvelles (par exemple l'éducation à l'environnement).

Mon association avec Manuela Khechini, spécialisée dans la petite enfance, m'a fait découvrir le public 0-3 ans. J'essaie de faire participer au maximum les jeunes sur mes prestations, surtout les 0-5 ans (chants, exercices de gestuelle).

« Un vélo kamishibai en projet »

Quelles sont vos envies artistiques ?

Ma priorité est de revenir aux sources de cette pratique en mobilisant des subventions ou des partenariats pour faire naître ce projet. Au Japon, le kamishibai était utilisé dans la rue par le jeito (maître kamishibai) qui se promenait avec sur son vélo. Il s'arrêtait pour raconter une histoire qu'il ne terminait pas et les passants revenaient le lendemain. J'aimerais investir dans un vélo électrique sur lequel je fixerai mon butai et partirai raconter des histoires. J'aimerais approfondir ma formation auprès de conteurs.



Propos recueillis par Camille LAUCAGNE.

Photos : Camille Laucagne.



Page Facebook : [Kamin'Art](#)

Mail : kaminartasso@gmail.com

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)